



Les Amis de
la Confédération paysanne

Compte-rendu Formation du samedi 9 avril 2022 « Agriculture bio, paysanne, conventionnelle, raisonnée, HVE, : comment s'y retrouver ? »

Nombre de participants : 44

Intervenant : Daniel Evain, paysan membre de la Confédération paysanne Ile-de-France

Animation : Aurore Navarro et André Cazus, administrateurs des Amis.e.s de la Conf'

Les différents modèles d'agriculture

Modèle dominant : **l'agriculture conventionnelle** qui utilise les engrais, les produits de synthèse. Agriculture industrielle, intensive, productiviste. Exemple typique : les grands céréaliers.

Agriculture bio : répond au cahier des charges européen. N'utilise pas d'engrais de synthèse. Mais autorise quand même certains produits précisément listés (bouillie bordelaises, engrais organiques, ...). Les personnes de Nature et Progrès sont souvent en AB. Les gens en biodynamie sont aussi dans ce modèle agricole.

Agriculture raisonnée : agriculture conventionnelle où on écrivait sur un cahier les pratiques/interventions réalisées avec une réflexion par l'agriculteur au préalable pour estimer le potentiel, le niveau de rendement. Beaucoup de contraintes et aucune valorisation à la vente. Peu d'agriculteurs qui s'y sont mis, excepté quelques filières à la marge (ex : mélange des céréales dans les silos sans valorisation).

>>> Entre bio et conventionnel : vraie différence au moment de la valorisation (ex : les céréales ne vont pas dans le même silo).

Les **agriculteurs raisonnés** se rejoignaient dans le forum des agriculteurs responsables respectueux de l'environnement (la présidente était Christiane Lambert). Émanation de la FNSEA. Le « raisonné » n'a pas beaucoup pris.

Remplacé par **HVE** (Haute Valeur Environnementale), avec trois niveaux :

- Niveau 1 : respect des réglementations.
- Niveau 2 : un peu plus d'efforts demandés (moins d'engrais, réduction de doses), 16 exigences en tout, pas d'un niveau très élevé. Pour bénéficier des primes correspondant au verdissement de la PAC.
- Niveau 3 : le seul qui permet d'avoir le label HVE (dans les autres, pas de logo), fondé sur des indicateurs (biodiversité : planter des haies, comptabilité, quantité pesticide/engrais de synthèse).

⇒ HVE : greenwashing, peu d'effort pour ce logo et n'empêche pas l'utilisation de certains pesticides (ex fongicides, CMER). Problème : permet de toucher les mêmes aides que l'AB dans la PAC réformée, alors que pas même niveau d'exigence. La Commission européenne vient de retoquer le gouvernement français dans le cadre de la réforme de la PAC. Pas possible d'utiliser HVE pour rémunérer les agriculteurs de la même manière que ceux en AB. **Point très positif.**

Agriculture intégrée : utilisation de produits de synthèse avec des techniques alternatives (désherbage sans herbicide par exemple). Assez vaste.

Agriculture durable animée par le réseau « agriculture durable » géré par les CIVAM. Vraie volonté d'utiliser moins d'engrais/pesticides, vraie approche environnementale (sans OGM).

Agriculture numérique...

Agroécologie : vocable fourre-tout. Dans les années 2000, cela correspondait à l'agriculture biologique. A changé de sens : Pierre Rabhi en parlait comme de l'agriculture biologique, et à l'opposé : Stéphane Le Foll qui parlait d'agroécologie avec de minimes efforts en termes de protection de l'environnement.

Agriculture de TCS / de conservation : non labour (très décrié, notamment labour profond, érosion des sols notamment dans pays tropicaux comme au Brésil). Le labour profond, très fructueux la première année, aboutit à la baisse du taux de matière organique, et de la fertilité des sols.

Le labour est d'abord une technique de désherbage depuis l'origine : pour enfouir l'herbe et semer dans une terre nue. Avec les tracteurs : labour plus profond. Ceux qui pratiquent le non labour aujourd'hui travaillent avec le glyphosate. Sinon : utilisation d'engrais vert détruit avec un rouleau, semé en direct dans la culture écrasée et utilisation du glyphosate.

Quantité de vie biologique et qualité du sol : bonne selon les recherches même si utilisation d'un peu de glyphosate. Recherches en cours pour le faire en bio, ce qui serait une très bonne solution.

Agroforesterie : utiliser le carbone comme source de vie. Alimentation du sol avec du carbone. Plusieurs techniques : certains plantent des arbres dans les parcelles, ou bien BRF (bois raméal fragmenté : jeunes branches broyées et incorporées dans le sol). La première année où le BRF est posé : consomme énormément d'azote. Il faut cultiver des légumineuses (pois, petits pois, haricots, fèves) qui vont permettre de fixer l'azote la première année (fait des plantes plus faibles que la normale sur la première année). Plus besoin d'apporter d'engrais organique sur les 4-5 années suivantes. Consomme des quantités de bois importantes (200-300 T de BRF à l'hectare) donc ne peut pas être généralisé sur l'ensemble des surfaces agricoles.

Le MSV (maraîchage sur sol vivant) : beaucoup de jeunes installés hors cadre. L'objectif est de ne pas toucher le sol, d'apporter beaucoup de matière organique dans laquelle on va cultiver. Utilisent quand même une grelinette pour aérer le sol. Technique assez compliquée à gérer.

La permaculture : recouvre un grand nombre de modèles. On recherche des systèmes autonomes (on produit la matière organique avec les animaux par exemple, pas de labour). Systèmes qui se veulent durables et résilients. Souvent très peu mécanisés.

Selon Daniel, la mécanisation permet d'enlever la pénibilité de la tâche et d'augmenter la production, nécessité pour nourrir en suffisance.

Les labels

Les labels et signes de qualité européens :

- L'AOP : répond à un cahier des charges européens.
- L'IGP (Indication géographique protégée)
- Le STG : très peu connu mais est un signe qui correspond à des techniques locales pour la fabrication d'un produit.
- AB : label européen de l'agriculture bio.

Les labels et signes de qualité français :

- Label Rouge : agriculture conventionnelle mais avec une qualité supérieure, même si bien loin de l'AB
- L'AOC : l'Appellation d'origine contrôlée
- HVE ou Haute Valeur Environnementale : certification environnementale officielle

Labels et marques privés : Zéro pesticide/ sans pesticide (souvent correspond à une agriculture hors sol), Idoki, Nature et Progrès, Demeter, Bleu Blanc Cœur, etc.

Nota : Ecocert est un organisme de certification et pas un label.

Pour les élections, le Réseau action climat a publié un comparatif des candidats sur leur mesures écologiques <https://reseauactionclimat.org/presidentielle-candidats-climat/>

Charte de l'Agriculture paysanne

Dès 1998, la Confédération paysanne a rédigé une **Charte de l'Agriculture paysanne** (https://www.agriculturepaysanne.org/IMG/pdf/plaquette_10principes_off_bd-2.pdf). Rédigée par des paysans et des chercheurs. Animée par la FADEAR. **10 principes :**

- Répartir les volumes de production (la Conf' est pour les quotas, notamment les quotas laitiers)
- Solidarité avec les autres pays du monde (opposition aux subventions de l'UE des productions : inonde certains marchés locaux ne permettant pas à l'agriculture locale de se développer)
- Pratiques agricoles respectueuses de l'environnement
- Valoriser les ressources abondantes et économiser les ressources rares.
- Rechercher en permanence la transparence (production, transformation, vente)
- Assurer la qualité gustative et sanitaire et des produits.
- Viser une autonomie maximale pour dépendre le moins possible de l'extérieur (ADEAR IDF : création d'une maison des semences en cours pour gagner en autonomie) et rechercher des partenariats avec des acteurs du monde rural.
- Maintenir la biodiversité cultivée et la diversité animale.
- Raisonner toujours à long terme

La Charte est structurée selon **6 thèmes** : l'autonomie, la répartition des productions, travailler avec la nature, transmission des fermes (contre l'agrandissement des fermes), ...

Des **diagnostics** sont réalisés à partir de cette charte. Ils guident les paysan.ne.s qui le souhaitent dans l'amélioration de leurs pratiques.

Questions (voir audio)

Agriculture régénérative

<https://www.greenflex.com/actualites/articles/agriculture-regenerative-nouveau-terme-a-la-mode/https://agricultureduvivant.org/project/rex-danone/>

Sur les pesticides :

voir absolument le film SECRETS TOXIQUES <https://www.youtube.com/watch?v=Q0-7iu7Bgeg>

Sur Ecocert :

<https://www.ecocert.com/fr-FR/certification>

Sur Biocoherence :

RECTIFICATIF : il y a de plus en plus d'adhérents à BIOCOHERENCE (qui est notamment largement soutenue par le réseau BIOCOOP) <https://www.biocoherence.fr>

Sur Demeter :

Demeter se situe qualitativement entre Bio et Nature & Progrès qui est lui aussi un label privé. Structure en biodynamie, contrôle annuel, semences bio ou non hybrides, serres chauffées limitées, paillage plastique jetable limité, fumier d'élevage intensif interdit, limite à 112kg d'azote/ha, maraîchage 170kg. Élevage obligatoire sur la ferme. Traitement d'origine naturel + préparation biodynamique. Élevage, accès extérieur à l'année, pâturage obligatoire (suivant météo. OGM interdits. Aliment pour l'élevage : 100% bio ou 75% Deméter etc.)

Concernant la transformation en AB, on observe qu'elle marque le pas dans certains secteurs, pour des questions économiques. On peut même craindre des retours en agriculture conventionnelle.

Deux illustrations :

- La nouvelle PAC n'aide plus le maintien en AB.
- Le blé et la guerre en Ukraine. Le bio est un marché national. Le conventionnel est un marché mondial. Les prix de marché du conventionnel montent et rejoignent ceux du bio. Or le rendement du bio est la moitié du conventionnel (3,5 t/ha vs. 7 t/ha).

Le message : « ce sont les citoyens consommateurs qui ont la main sur l'extension de l'AB ».